

Le grand sommeil - 1 -

Un mercredi du mois d'avril. Neuf heures du matin.
Le détective John Chatterton sonne à la porte de Madame
et Monsieur Rosépine...



LE MAÎTRE D'HOTEL. Entrez. Monsieur Rosépine vous attend !
JOHN CHATTERTON. John Chatterton, détective !

Le maître d'hôtel et John Chatterton se rendent dans le bureau de Monsieur Rosépine où celui-ci se trouve avec sa femme.

MONSIEUR ROSEPINE. Ainsi c'est vous, Chatterton, fameux détective...
JOHN CHATTERTON. En personne ! Bonjour Madame, bonjour Monsieur !

MONSIEUR ROSEPINE. Ma fille va bientôt avoir quinze ans. Or, une mauvaise fée nous a prédit qu'à cet âge, elle plongerait dans le « Grand Sommeil » !

MADAME ROSEPINE. Tu t'inquiètes pour rien, chéri !

MONSIEUR ROSEPINE. Laisse-moi terminer, chérie ! ... elle plongerait dans le « Grand Sommeil », disais-je, après s'être piqué le doigt au fuseau d'un rouet.

JOHN CHATTERTON. Au fuseau d'un rouet ? Plus personne n'utilise cet engin ! Les femmes s'en servaient pour filer la laine, non ? Je ne sais même pas comment c'est fait !

Monsieur Rosépine prend une encyclopédie et l'ouvre à la page sur le rouet. Il montre cette page où est représenté le schéma d'un rouet à John Chatterton.

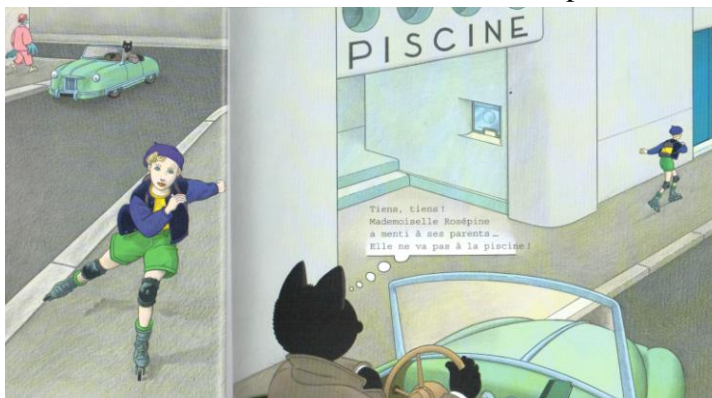
MONSIEUR ROSEPINE. Comme ça ! Voyez-vous, Monsieur Chatterton, ma fille est ce que j'ai de plus cher au monde... Je ne vois vraiment pas comment, ni où elle pourrait trouver l'une de ces antiques machines, mais je ne veux rien négliger. Je vous demande donc de la suivre discrètement, et de l'éloigner de tout ce qui ressemblerait, de près ou de loin, à un rouet. Elle part à la piscine dans cinq minutes.



JOHN CHATTERTON. Comptez sur moi, Monsieur Rosépine, je vais me poster dehors et la suivre. Mais à mon avis il n'arrivera rien de fâcheux.

Mademoiselle Rosépine part de chez elle en roller. John Chatterton la suit en voiture.

JOHN CHATTERTON. Là voilà ! Tiens, tiens ! Mademoiselle Rosépine a menti à ses parents ... Elle ne va pas à la piscine !



Le grand sommeil - 2 -

Mademoiselle Rosépine s'arrête à une terrasse d'un café. John Chatterton descend de sa voiture et entre dans le café.

MADemoiselle ROSEFINE. Une grenadine s'il vous plait !

LE SERVEUR. Bien mademoiselle.

John Chatterton entre dans le café et interroge le serveur.

Pendant ce temps, Mademoiselle Rosépine boit une grenadine à la terrasse à côté d'un jeune homme qui boit une menthe.

JOHN CHATTERTON. Salut Roger !

ROGER, LE SERVEUR. Tiens ! Salut, John !

JOHN CHATTERTON. Que sais-tu de la jeune fille installée en terrasse?

ROGER. Pas grand chose... Elle vient tous les mercredis à la même heure, s'assoit à la même table. Le garçon aussi. Ils ne se disent pas un mot. Quand elle a bu sa grenadine, elle s'en va.



John Chatterton sort en vitesse du café car Mademoiselle Rosépine est entrain de repartir de la terrasse du café.

JOHN CHATTERTON. Résumons-nous. Mademoiselle Rosépine ne va pas à la piscine. Elle préfère boire de la grenadine auprès d'un garçon qui, lui, boit de la menthe. A part ça, comme je l'avais prévu, rien à signaler : pourquoi irait-elle se piquer le doigt au fuseau d'un rouet ? Pourtant, ce fuseau, cette jeune fille menacée d'un long et profond sommeil, tout ceci me rappelle vaguement une affaire qui fut célèbre en son temps... restons vigilant !

John Chatterton suit toujours Mademoiselle Rosépine. Celle-ci s'arrête devant un magasin d'antiquités et lit une affiche scotchée sur la vitrine.

JOHN CHATTERTON. Stop ! Mademoiselle fait du shopping.

Mademoiselle Rosépine entre dans le magasin.

John Chatterton descend de voiture et va se poster devant le magasin.

JOHN CHATTERTON. Attendons-là !



Soudain, John Chatterton lit l'affiche scotchée sur la vitrine du magasin. Il y a écrit : « A vendre : rouet ancien. Etat neuf (affaire exceptionnelle) » et en dessous, le rouet est représenté.

JOHN CHATTERTON. Bon sang !



Le grand sommeil - 3 -

Il entre dans le magasin.

JOHN CHATTERTON. Où est la jeune fille qui vient d'entrer ?

LE VENDEUR. Calmez-vous, mon ami. Ce qui doit arriver arrivera. Qui s'y frotte s'y pique, et la jeune fille se piquera.

John Chatterton se précipite dans les escaliers du magasin pour essayer de rattraper la jeune fille.

LE VENDEUR. Prenez garde, mon ami. Le sommeil des jeunes gens est contagieux. Quand ils s'endorment, tout s'endort autour d'eux.

John Chatterton arrive en haut des escaliers.

Mademoiselle Rosépine est entrée dans la pièce où se trouve le rouet.

Elle ne se trouve plus qu'à quelques mètres du rouet, avance progressivement et est sur le point de toucher le fuseau du rouet.

JOHN CHATTERTON. (Il s'écrit) MADEMOISELLE... NON !

MADemoISELLE ROSEFINE : OH !

Mademoiselle Rosépine se pique le doigt sur le fuseau d'un rouet. Elle titube vers un lit se trouvant dans la pièce et s'endort profondément.

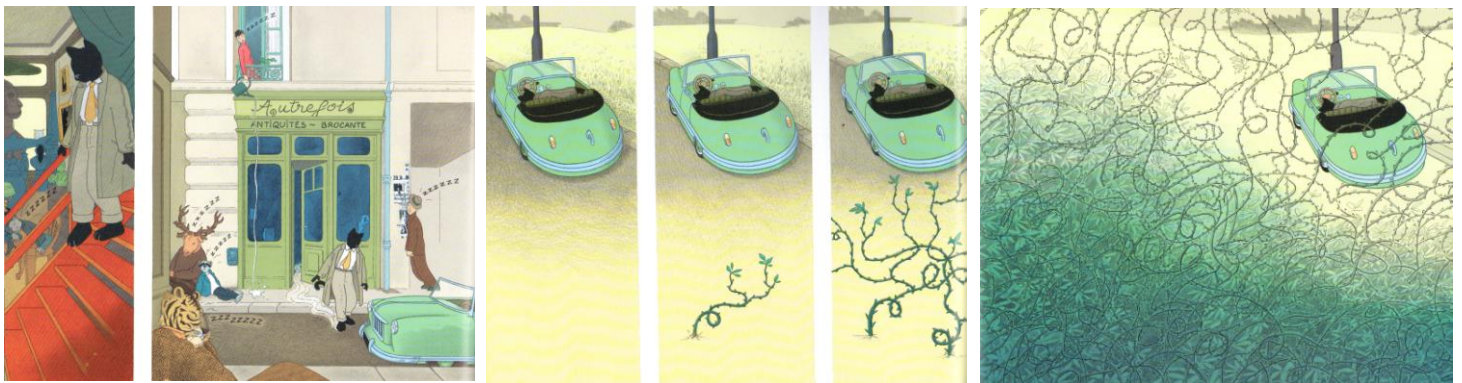
JOHN CHATTERTON : Le " Grand Sommeil " !

Ses yeux commencent à se fermer.

Mais... que m'arrive-t-il ? Ne reste pas là. Tiens bon, Chatterton !



John Chatterton sort du magasin, tout le monde autour de lui est endormi. Il arrive en somnolant jusqu'à sa voiture. Il la démarre et s'endort. La voiture roule et se cogne contre un poteau. Une haie d'épines commence alors à pousser et à envahir la ville.



John Chatterton se réveille enfin.

JOHN CHATTERTON : Où suis-je ? J'ai l'impression d'avoir dormi un siècle...

MARABOUT : Tu as dormi longtemps, chat ! Des jours et des jours...

Pendant que tu dormais, une légende a couru par ici : il paraît qu'une jeune fille, belle comme le jour, est plongée dans un grand sommeil derrière cette haie d'épines. De nombreux jeunes gens ont essayé de traverser la haie, mais aucun n'y est parvenu. Tu peux voir des lambeaux de leur vêtements accrochés çà et là...

JOHN CHATTERTON : Bon, je ne m'ennuie pas avec vous, marabout, mais j'ai à faire ! Au revoir !

MARABOUT : Au revoir, chat !

Le grand sommeil - 4 -

John part avec sa voiture et rentre à son bureau. Il relit un ancienne affaire criminelle qui pourra l'aider à résoudre son enquête.

JOHN CHATTERTON : Mm... je vois... il n'y a pas trente-six solutions au problème de Mademoiselle Rosépine seul un baiser de l'élu de son cœur la délivrera du sommeil.
L'élu de son cœur, je le connais !

John Chatterton monte dans sa voiture et se rend au café.

JOHN CHATTERTON : L'ennui... c'est qu'il a l'air pas mal endormi, lui aussi !
Il sort de sa voiture. Salut Roger !

ROGER : Salut, John !

John Chatterton s'installe à une table et commence à parler au garçon du café qui est là tous les mercredis.

JOHN CHATTERTON : ... Dès que je la vis s'approcher du fuseau, je me précipitai, mais je ne pus l'empêcher de s'y piquer. Elle s'endormit sous mes yeux. Ma tête se mit alors à tourner. Je parvins malgré tout à m'arracher de ces lieux. Dans la rue, les gens s'évanouissaient, victimes du même sommeil que la belle. Je parcourus une faible distance en voiture, avant de m'endormir à mon tour. Combien de temps dura mon étourdissement ? Longtemps sans doute, car je constatai à mon réveil qu'une épaisse haie d'épines avaient poussé derrière moi, enfermant notre endormie dans une enceinte impénétrable.

LE GARÇON : Une haie d'épines ? Tant pis, allons-y !

JOHN CHATTERTON : Voilà qui est parlé !

John Chatterton et le garçon montent dans la voiture et vont jusqu'à la haie d'épines.

JOHN CHATTERTON : Rebonjour, marabout !

MARABOUT : Rebonjour, chat !

Le garçon touche la haie d'épines.



JOHN CHATTERTON : Regardez, les épines se transforment en roses !

MARABOUT : Cela arrive, parfois, dans la vie, chat ! C'est bien agréable !

Le garçon traverse la haie et marche jusqu'au magasin où il découvre Mademoiselle Rosépine, toujours endormie. Il l'embrasse et elle se réveille.



JOHN CHATTERTON : Voilà déjà quelques années que j'ai mené cette enquête... Nos deux amoureux vivent ensemble, à présent, et sont heureux. Je vous rassure : tous les gens qui s'étaient endormis dans un rayon d'un kilomètre autour de Mademoiselle Rosépine se sont réveillés avec elle !

